

l'embobiné

VOUS PROPOSE :

L'INVITATION

de Claude Goretta - France - 1973

avec Jean-Luc Bideau, Jean Champion, Corinne Coderey, ...

V.F. - 1h39mn

En Présence de Michel BOUJUT

Fiches du Cinéma n° 1951 du 29 juillet 2009

jeudi 30 juillet 2009, par Christian Berger

Un film où “*tout le monde semble avoir du génie : les scénaristes, le réalisateur, les interprètes*” écrivit avec bonheur Jacques Lourcelles [1] à propos de *L'Invitation* que Claude Goretta réalisa en 1972. Un modeste employé, vieux garçon qui vient de perdre sa mère, invite collègues et supérieurs, et peu à peu tout se déglingue, sous les yeux d'un extra impavide. Scénario impeccable (on a souvent évoqué à son propos l'acuité et la cruauté tranquilles de Maupassant), réalisation aussi discrète qu'inventive, interprétation hors pair où l'on retrouvait le grand François Simon (disparu en 1982) et où éclatait le génie de Michel Robin, devenu bien trop rare sur les écrans grands ou petits. On peut enfin redécouvrir en salles ce second long métrage de Claude Goretta, qui est tout bonnement un chef-d'œuvre, et ces deux immenses comédiens, avec trois autres excellents films de ce réalisateur genevois né en 1929, dont la carrière marqua injustement le pas au milieu des années 1980. État de grâce encore pour le trop méconnu *Pas si méchant que ça*, qui suivit *L'Invitation* en 1974, comédie dramatique sociale très forte, avec un Depardieu exemplaire en ébéniste devenant voleur pour sauver la petite entreprise de son père, et pour *La Dentellière*, subtile, délicate et cruelle - encore - adaptation du beau roman de Pascal Lainé, qui révéla au grand public en 1977 une Isabelle Huppert alors âgée de 24 ans. Goretta aime les acteurs. Dans *La Dentellière*, on retrouve un grand comédien de théâtre négligé par le cinéma, Michel de Ré, Monique Chaumette, Sabine Azéma à ses débuts... Dans *La Mort de Mario Ricci* (1983), Gian-Maria Volonte,

magistral. Et dans chacun de ces films, Claude Goretta révèle une qualité majeure et rarissime : l'art de faire ressentir l'ineffable.

Une «invitation» qui court toujours

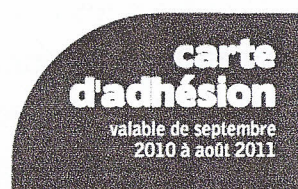
Claude Goretta, Prix d'honneur 2010 Lucerne

Par Vincent Adatte

Claude Goretta est advenu au cinéma par la cinéphilie. Etudiant en droit, il fonde en 1951 à Genève le ciné-club universitaire dont Alain Tanner est l'un des animateurs. Quatre ans plus tard, Goretta rejoint ce dernier à Londres qui travaille aux archives du British Film Institute. Ensemble, les deux novices passent à l'acte avec «Nice Time» (1957), un court métrage qui restitue l'atmosphère de Piccadilly Circus un samedi soir, adoptant à leur manière le «point de vue documenté» cher à Jean Vigo.

De retour en Suisse, animé d'un souci du réel hérité du Free cinema alors en plein essor, Goretta entre à la télévision, se forme au reportage, tourne moult documentaires et des «dramatiques» tirées de Courteline, Ramuz, Frisch, Strindberg, Duras ou Claudel. En 1968, il est l'un des créateurs du Groupe 5, un collectif de production qui, entre autres, réunit Tanner et Soutter. Entrée en vigueur cinq ans auparavant, la première loi fédérale d'aide au cinéma ne leur est alors d'aucun soutien, puisqu'elle promeut avant tout des films de commande «éducatifs» ou «culturels». La Télévision suisse romande (TSR) pallie alors cette incurie en soutenant les cinéastes du Groupe 5 dont elle respecte le vœu de totale indépendance. De cet appui sans précédent, Goretta va tirer grand profit.

PROCHAINE SÉANCE :



Tarif réduit* Plein tarif
7,5€ 15€

Adhérer, c'est soutenir l'association !

Bénéficier de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,80 €
Normales 7,50 € 6,00 €
(hors week ends et jours fériés)

Participer aux réunions du comité d'animation
(programmation, organisation d'événements...)

* Jeune de 26 ans, étudiant,
ou demandeur d'emploi

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

129 rue Baudouin 1200 Genève tél 03 26 26 47 39

www.embobine.fr